



Sentiers de foi.info

Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2004.

Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info
est offert gratuitement.
Pour vous abonner,
faire parvenir votre nom
et votre courriel à
info@sentiersdefoi.org

Votre appui nous est
essentiel. Pour toute
contribution volontaire,
compléter le formulaire
de notre site. Un reçu
de charité sera émis.

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

ISSN 1715-8370
© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Portrait

Communautés *alternatives* : pour de nouvelles solidarités

Près de 150 personnes se sont retrouvées pour réfléchir à la réalité des communautés chrétiennes qui vivent dans la marge. Portrait d'un événement qui laisse deviner la vigueur du « printemps » qui se prépare. [p. 2]

Perspectives

Cinq défis d'avenir pour les communautés *alternatives*

« Un des défis d'avenir des communautés *alternatives* serait de mieux communiquer entre elles et de faire connaître leur existence au-delà de leur cercle immédiat. » Un texte de Sophie Tremblay, théologienne. [p. 3]

Intériorité

Dans le jardin de la Résurrection

Ce chemin vers Pâques, cet inouï qu'est la Résurrection, quel mystère! Ne rejoint-il pas, en tant qu'humanité en quête, souvent errante, notre propre mystère, ce jardin intérieur? Un texte de Bernard Feillet. [p. 4]

Actualités

Semaine sainte et pluralité des sentiers de foi

La semaine prochaine, une large partie de l'humanité se rappellera le *sentier de foi* par excellence pour les chrétiens. Ce cheminement de Jésus dans la marge de Jérusalem. Et son passage vers la Résurrection. [p. 5]

Un *Jésus de Montréal* version documentaire

Dans une église de Montréal, des gens de tous horizons répètent tous les dimanches la Passion du Christ. Cette aventure a éveillé la curiosité de Catherine Hébert, réalisatrice du film documentaire *Voici l'homme*. [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Communautés *alternatives* : pour de nouvelles solidarités

Près de 150 personnes se sont retrouvées, le 11 mars dernier, pour réfléchir à la réalité des communautés chrétiennes qui vivent dans la marge. Portrait d'un événement qui laisse deviner la vigueur du « printemps » qui se prépare.

par
Pierre Lalonde
collaboration spéciale

Pierre Lalonde
est président
de l'organisme
Sentiers de foi.

Le Centre culturel chrétien de Montréal (CCCM), né de la convergence des ressources dominicaines du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à Montréal, se veut une interface entre la tradition chrétienne et le contexte socioculturel éclaté du Grand-Montréal. Et c'est bien dans cette perspective que fut organisé le colloque *Écrire dans la marge*, occasion pour cerner et mesurer l'apport original des communautés chrétiennes *alternatives* dans la vie spirituelle, religieuse et sociale. Ils furent plus nombreux que prévu à s'être donné rendez-vous dans les locaux de l'Institut de pastorale des Dominicains; cette participation enthousiaste témoigne à elle seule de la nécessité d'espaces nouveaux dans l'Église. Provenant de différents réseaux, appartenant à des communautés plus ou moins organisées ou tout simplement à la recherche d'autres voies devant une vie paroissiale devenue asséchante, les participantes et participants étaient de différentes régions et de tout âge. La présence de jeunes adultes était particulièrement significative dans ce type de rassemblement où on les voit peu habituellement.

Onze groupes sous « observation »

Invités par le comité organisateur, onze groupes communautaires ont témoigné de leur manière d'« écrire dans la marge » et de chercher à récrire le christianisme autrement. Ce fut l'occasion de ressaisir l'importance de l'expérience de partage entre les personnes qui se vit au cœur de ces groupes. La dynamique d'échange est l'occasion de faire le pont entre la vie concrète, les engagements et la foi chrétienne. Outre l'effet bénéfique de briser l'isolement, les participants ont souligné combien le lieu communautaire est source de créativité, d'innovation et d'audace. Cela dit, ces espaces d'innovation que sont ces communautés marginales ont aussi leur précarité. Au nombre des défis rencontrés, il y a ce délicat équilibre entre la volonté d'être des communautés « tricotées serrées » et le désir de demeurer ouvertes. Aussi, se pose la question de la transmission aux jeunes générations, enjeu auquel s'ajoute la difficile reconnaissance par l'institution ecclésiale. Être « un »

dans la marge (ou être un sentier, dirons-nous) n'est donc pas qu'une position théologique ou ecclésiale, mais une réalité pratique.

Pour de nouvelles solidarités

La réflexion s'est élargie avec l'aide du sociologue Raymond Lemieux qui, partant du constat d'un effondrement des communautés naturelles (familles, villages, etc.), a mis en lumière la nouvelle logique actuellement à l'œuvre, soit celle de la « loi du marché ». Celle-ci cherche à créer des champions et met en place une « société d'individus en concurrence ». « Avec ses rites, ses institutions et ses valeurs, la nouvelle religiosité séculière semble mue par la loi : détruisez-vous les uns les autres pour que le meilleur gagne » dira le professeur de l'Université Laval. Ainsi, le défi pour le christianisme est de répondre à la compétition par de nouvelles solidarités. Les communautés *alternatives*, représentant ces lieux de partage de la condition humaine dans ses fragilités, permettent de « témoigner du sens dans une société du non-sens ».

Une « nouveauté permanente »

Les communautés marginales renvoient à un mouvement qui a toujours été présent dans l'histoire de l'Église, selon le théologien Guy Paiement. Invité à prendre la parole, il a fait ressortir la nécessité de la fraternité dans la vie communautaire pour nourrir l'espérance; fraternité ouverte à la diversité entre ses membres. Pour le spécialiste de l'engagement social chrétien, la fraternité est appelée à devenir solidarité en retrouvant une identité de « nomades chrétiens », en étant une Église qui marche avec les gens et s'arrête dans les oasis pour parler, fraterniser... et repartir sur les routes. En conclusion de la journée, Sophie Tremblay a rappelé que l'expérience de la « marge » n'est jamais confortable et présente des risques. Cet inconfort et ce pari sont les conditions du neuf qui se construit. Mentionnant le défi pour l'Église, comme pour les communautés *alternatives*, des rapports intergénérationnels, elle a invité à l'écoute et au respect des petites fraternités qui se développent. ■

Se sont prêtés au jeu de
l'observation et du
témoignage :

Communauté de base des
Chemins; Communauté
Notre-Dame-de-Grâce;
Camino d'Emmaüs; Bande
F.M. (Foi, Mission);
Communauté du Chemin-
Neuf; Communauté de
l'Arche; Centre étudiant
Benoît-Lacroix; Fraternité
dominicaine Fra Angelico;
Déjeuners de la prière; La
maison de quartier Le Chez
Nous; Communauté de
base Pointe-Saint-Charles.

www.cccm.st-albert.org

Cinq défis d'avenir pour les communautés *alternatives*

« Un des défis d'avenir des communautés *alternatives* serait de mieux communiquer entre elles et de faire connaître leur existence au-delà de leur cercle immédiat. » Un texte de Sophie Tremblay, théologienne.

par **Sophie Tremblay**
collaboration spéciale

Le comité organisateur du colloque Écrire dans la marge a demandé à Sophie Tremblay de réagir aux différents propos tenus lors de l'événement. Nous publions ici sa réaction.

Sophie Tremblay est théologienne et enseigne à l'Institut de pastorale des Dominicains, à Montréal.

Pendant tout le colloque, je me suis mise à l'écoute. Voici quelques observations et défis d'avenir qui se dégagent de la journée. Il s'agit d'une réaction à chaud, à partir de mes préoccupations comme théologienne et comme jeune croyante.

1. Dès l'accueil ce matin, j'ai réalisé que je connaissais dans cette assemblée beaucoup de personnes que je n'avais jamais imaginées ensemble dans un même lieu. À mon avis, ceci reflète bien le manque de liens entre les communautés chrétiennes *alternatives*. En outre, combien de personnes en recherche ignorent l'existence des groupes *alternatifs*. Un premier défi d'avenir des communautés serait de mieux communiquer entre elles et de faire connaître leur existence au-delà de leur cercle immédiat, en particulier par le moyen d'Internet.

2. Les communautés *alternatives* participent à la vie de l'Église et contribuent à la vie de la société québécoise, mais, en même temps, elles se situent à contre-courant de l'une comme de l'autre. En effet, les communautés chrétiennes *alternatives* manquent souvent de reconnaissance de la part de l'institution ecclésiale. D'autre part, elles font face au fort sentiment antireligieux et anticatholique présent dans la société québécoise. C'est sur un double front que les communautés *alternatives* « écrivent dans la marge ». Le risque de rejet est doublé, mais les possibilités de construire de nouveaux ponts, plus que décuplées. Voilà un énorme défi de recomposition de la manière chrétienne de vivre pour aujourd'hui et pour demain.

3. Quelque chose de neuf se construit à même les expériences décrites et exprimées pendant ce colloque. Dans l'histoire du christianisme, il s'agit possiblement d'une nouveauté aussi radicale que la sortie de la synagogue au 1^{er} siècle de notre ère. Les communautés

chrétiennes *alternatives* se trouvent du côté de l'instituant plutôt que de l'institué. D'une part, par leur nouveauté et leur éclatement, elles témoignent d'une vie foisonnante mais fragile. D'autre part, les structures instituées de l'Église sont grandement déstabilisées et fragilisées aujourd'hui, même si on trouve des personnes pleines de vie qui y contribuent. Cette condition commune de vulnérabilité nous aide sans doute à voir que l'on n'échappe pas à la question de l'institution. Dans le futur, il faudra aller plus loin dans notre manière de penser et de vivre l'articulation entre instituant et institué dans la conscience vive de notre fragilité personnelle et collective.

4. Dans les structures d'Église, on s'inquiète du manque de relève. Je réalise que ce problème se pose tout autant pour une part importante des communautés chrétiennes *alternatives*. Le manque de relève correspond à une difficulté à vivre les rapports intergénérationnels. Or, les croyants de moins de 40 ans forment une cohorte clairsemée dont la sensibilité contraste fortement avec celle des croyants qui ont grandi dans le Québec d'avant la Révolution tranquille. Leur quête spirituelle trouve refuge dans le repli identitaire, de manière temporaire ou prolongée. Les croyants plus âgés se révéleront-ils capable d'écouter et d'accompagner ces quêtes-là aussi, même si elles présentent certains traits qui les rebutent au départ?

5. Enfin, les communautés chrétiennes *alternatives* se savent parties prenantes à des changements importants dans l'Église, mais leurs membres en verront-ils les fruits pendant leur existence actuelle? Un changement de paradigme comme celui auquel nous participons s'échelonne sur plusieurs décennies ou plusieurs siècles. Nous n'en savons rien. C'est le contraire de l'idéologie révolutionnaire. J'identifie donc le sens de l'espérance et de la gratuité comme un défi d'avenir : oser marcher dans la confiance qu'il faut avancer dans cette direction maintenant, même si on ne voit pas encore le bout de la route ou le résultat espéré. ■



*Dans
le jardin
de la
Résurrection*

Notre être d'éternité demeure encore pour nous insaisissable, mais il nous arrive de le rencontrer, sans le reconnaître; nous croyons que c'est un autre et

c'est bien nous qui venons à notre propre rencontre. Cette rencontre est fugitive, dans ce lieu où nous sommes saisis d'infini. Elle s'accomplit dès l'enfance dans un instant de bonheur si fugace que nous cherchons toute la vie à le retrouver.

Comment nous étonner d'être parfois si tristes et de nous surprendre à errer, comme un homme qui drague, dans le jardin de la Résurrection. **De la Résurrection, nous ne connaissons que le jardin.**

Et nous ne savons rien d'autre que cet étonnement d'être là, sans connaître le chemin qui nous y a conduits.

Semaine sainte et pluralité des sentiers de foi

La semaine prochaine, une large partie de l'humanité se rappellera le *sentier de foi* par excellence pour les chrétiens. Ce cheminement de Jésus dans la marge de Jérusalem. Et son passage vers la Résurrection.

par
Michel M. Campbell
sdf.info

Cette occasion de la Semaine sainte permet de saisir la richesse du concept de sentier de foi. Ainsi, le chemin de croix ne sera pas célébré que dans les églises ou par des chrétiens. On le retrouvera sans doute sous plusieurs formes dans les films de la passion à la télévision. Et notre chronique en présente deux exemples inédits, spécialement produits en plein milieu séculier.

Premièrement, le documentaire (voir plus bas) d'une femme qui ne se présente pas comme croyante mais qui s'est intéressée au travail original d'un prêtre dont l'œuvre principale consiste à faire jouer la Passion. Deuxièmement, une initiative du pianiste et acteur Jean Marchand (ci-contre) qui interprète au piano le *Via Crucis* de Listz, accompagné à chaque station d'un montage de textes du *Chemin de croix* de Claudel. Ce concert, présenté depuis presque quinze ans, le Vendredi Saint a été conçu par Jean Marchand et est une production de la Chapelle historique du Bon-Pasteur, salle

de concert qui fait partie du réseau des Maisons de la culture de la Ville de Montréal.

Concert spirituel du Vendredi saint Via Crucis de Franz Listz

Françoise Faucher, récitante
Jean Marchand, pianiste
Ensemble vocal

du Conservatoire de musique de Montréal
sous la direction de Jean-Pascal Hamelin.

Chapelle historique du Bon-Pasteur
Le vendredi 14 avril 2006 à 20 h.

On peut se procurer des laissez-passer
dès le vendredi 7 avril à la Chapelle,
100, Sherbrooke Est, Montréal, au (514) 872-5338.

Enfin, faut-il rappeler les nombreuses célébrations pascales novatrices et le long congé où les rencontres familiales ou amicales écloront comme un rituel du printemps. Autant de sentiers nouveaux... Et que Pâques nous replonge au cœur du grand mystère de la Vie! ■

Un Jésus de Montréal, version documentaire

Dans une église de Montréal, des gens de tous horizons répètent tous les dimanches la Passion du Christ. Cette aventure a éveillé la curiosité de Catherine Hébert, réalisatrice du film documentaire *Voici l'homme*.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

La Semaine sainte se pointe avec son lot de Jésus parfois trop sanguinolents. Et même si la mode n'est pas aux dévotions du vendredi saint, la société laïque s'intéresse encore au phénomène. À preuve, ce documentaire de Catherine Hébert intitulé *Voici l'homme* (Québec, 2005) présentement à l'affiche au cinéma Ex-Centris, à Montréal. Ce film de 90 minutes présente, selon le synopsis, « l'aventure extraordinaire d'une troupe de théâtre dirigée par Simon Couillard, un prêtre sans soutane et sans paroisse, qui recrute des comédiens amateurs pour monter *Voici l'homme*, une pièce sur la vie de Jésus. Le portrait tendre et amusé des membres disparates de cette compagnie qui raconte la vie de Jésus à l'heure des églises désertées. Une perspective des plus originales sur le sens de la spiritualité dans le monde moderne. [...] Une sorte de *Jésus de Montréal* du documentaire. »

Selon les propos de Luc Perreault de *La Presse*, « on serait porté à penser qu'un tel spectacle, de par sa facture quelque peu folklorique, n'aura droit qu'à peu d'échos auprès de la population. Mais, si on en juge par certaines réactions de l'auditoire, il semble parfois provoquer des remous. À preuve ce spectateur lors d'une tournée en province qui sortira scandalisé de l'interprétation, m'a-t-il semblé, de Marie-Madeleine. Sans nécessairement brasser la cage du christianisme [...], *Voici l'Homme* illustre ~ d'une façon amusée pour certains, sérieuse pour d'autres ~ comment s'incarne en 2006 le message évangélique. On en sort avec l'impression qu'il se passe quand même quelque chose dans cette Église sclérosée. » Le film est présenté du 4 au 6 avril à l'Ex-Centris. Il sera aussi diffusé le 14 avril prochain, à 21 h, dans le cadre de l'émission *Zone libre*, sur la chaîne de Radio-Canada.

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[Bas-Saint-Laurent] Pèlerinage-Jeunesse Riki

Pèlerinage marché pour les 15-35 ans.
 Pour une 3^e année, les 15-35 ans sont invités à prendre leur sac à dos et leur bâton de marche pour un pèlerinage de 100 km. Cinq jours de marche et de démarche sur les routes du Bas-Saint-Laurent. Une occasion de briser la routine, de faire le point, de rencontrer de nouvelles personnes et de se dépasser. Nous sommes en période d'inscription. Faites vite, les places sont limitées!

Itinéraire : De Trois-Pistoles à Pointe-au-Père.
 Dates : Du 14 au 19 août 2006
 Thème 2006 : « Décroche pour te dépasser »
 Coûts : Inscription : 10,00 \$; hébergement : 25,00 \$ (5,00 \$ x 5 nuits); plus les dîners.
 Inscription et information : Julie-Hélène Roy,
 Centre d'éducation chrétienne, (418) 723-8527.
cec@cgocable.ca

[Québec] Carrefour de pastorale en monde ouvrier (CAPMO)

Activité d'échange sur le sens de Pâques
 Invitation à tous les croyants, croyantes et les non-croyants, non-croyantes qui veulent réfléchir au sens de Pâques dans notre société. Le CAPMO vous invite à une activité d'échange sur le sens de Pâques dans notre société, à partir d'un conte de Pâques présentant le point de vue de l'âne qui a amené Jésus à Jérusalem lors de ce moment historique où

cet homme est passé de héros à bouc-émissaire.
 Le lundi 17 avril 2006
 Rendez-vous à 16 h au CAPMO
 435, rue du Roi, à Québec
 (près de la bibliothèque Gabrielle-Roy)
 Tout le monde apporte un plat à partager...
 Les enfants sont bienvenus!
 Tél.: 525-6187 poste 222
carrefour@capmo.org
www.capmo.org

[Montréal] Réseau Culture et foi

Triduum pascal 2006
 Avec le père Richard Gaumond, o.p.
La table : Célébration de la Cène à l'intérieur d'un repas convivial, jeudi 13 avril, de 18 h 30 à 21 h 30.
La croix : Commémoration de la passion et de la mort de Jésus, vendredi 14 avril, de 15 h à 18 h.
La lumière : Veillée pascale suivi d'une légère collation, samedi 15 avril, de 19 h 30 à 21 h 30.
 Au 1215, boul. St-Joseph Est (métro Laurier)
 Salle Marie-Gérin-Lajoie,
 chez les religieuses du Bon-Conseil
 Votre contribution : dix dollars pour le repas du jeudi, une fleur pour le vendredi, le surplus à votre bon cœur.
 Veuillez signaler votre présence avant le 13 avril.
 Places limitées.
 (514) 737-9170
culture-et-foi@videotron.ca

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 19 avril 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
 © 2006 Sentiers de foi
 Tous droits réservés